

ABONNEMENTS

SUISSE
1 an . fr. 5.—
6 mois . > 2.50
3 mois . > 1.25
1 mois . > 0.45
ÉTRANGER
Le port en sus.

ANNONCES

10 centimes la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emplois,
gratuites pour tous les abonnés

Les PETITES ANNONCES au-dessous de 6 lignes, 75 centimes pour trois insertions.

LA SENTINELLE

ET LE COURRIER JURASSIEN

JOURNAL ÉCONOMIQUE & SOCIAL

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Rédaction : Rue de la Serre 35 a, LA CHAUX-DE-FONDS
Administration : H. MESSEILLER, Moulins 27, NEUCHÂTEL

Travailleurs de tous les pays, unissez-vous et aimez-vous

PROTESTATIONS

contre les massacres de Russie

Le Parti socialiste de la Chaux-de-Fonds, réuni en Assemblée générale au Cercle ouvrier, le samedi 28 janvier 1905, proteste de toutes ses forces contre les crimes du tsarisme, contre la guerre infâme et les massacres d'innocents dus à l'autocrate russe et à ses soutiens, envoie l'expression de sa plus chaude sympathie aux victimes et formule les vœux les plus sincères pour le triomphe du prolétariat et de l'élite intellectuelle russes luttant pour le droit contre la force et voulant l'homme libre et la pensée libre

Il saisit cette occasion pour exprimer son indignation et son mépris à l'égard des gouvernants — quels qu'ils soient — qui opposent l'armée, c'est-à-dire le peuple en armes, au peuple du travail.

L'Assemblée populaire réunie au Cercle ouvrier de la Chaux-de-Fonds, violemment indignée par les honteuses et criminelles mesures prises pour répondre à un peuple pacifique et réclamant plus de justice et plus de liberté, envoie au gouvernement russe son humaine indignation et au peuple martyr en révolte sa fraternelle sympathie.

Une souscription est ouverte dans les colonnes du journal en faveur des victimes.

Maternité

M. Vast, l'intelligent administrateur de la troupe théâtrale de La Chaux-de-Fonds, a eu l'heureuse idée de donner, jeudi passé, une interprétation réussie de la dernière pièce sociale de Brieux, qui a pour titre *Maternité* et pour thème l'avortement

En se retranchant derrière le fallacieux prétexte qu'ils avaient publié une analyse de la pièce, les journaux locaux ont été très sobres de com-

mentaires à l'égard de cette représentation qui a provoqué un véritable enthousiasme et suscité, à maintes reprises des applaudissements chaleureux.

Nous nous en voudrions d'observer la même réserve et nous désirons crier bien haut notre admiration pour l'homme de cœur et de raison qui n'a pas craint d'apporter à la scène un des plus troublants problèmes qui se dressent devant la conscience individuelle et collective.

Etudiant cette question avec la sûreté d'un maître analyste, la sagacité d'un fouilleur patient et érudit, l'émotion communicative d'un écrivain qui s'est penché sur toutes les tares humaines et qui compatit à toutes les misères, Brieux l'a résolue en honnête homme. C'est le plus bel éloge, nous disait-il un jour, qu'on puisse lui adresser.

Maternité, toute imprégnée qu'elle soit de tendresse et de pitié ardente, est la satire de l'hypocrisie bourgeoise dans ses manifestations officielles.

Jamais, peut-être, on ne dévoila avec tant d'âpreté le désaccord qui existe entre les intentions apparentes des dirigeants et les poignantes réalités de la vie.

Le sous-préfet qui s'appuie sur une circulaire ministérielle relative à la dépopulation pour faire du zèle et mériter de l'avancement et qui fait des tirades ampoulées pour réchauffer le zèle des maires de son arrondissement en vue de la création de liges, ce sous-préfet, dès qu'on le met aux prises avec les faits, redevient l'homme pétri de préjugés qui chasse brutalement sa bonne enceinte et qui se montre implacable à l'égard de sa pauvre petite belle-sœur séduite. Le maire industriel n'accepte que des célibataires dans son usine, ce qui ne l'empêche pas de féliciter les papas qui ont de nombreux enfants et de gourmander les hommes qui se refusent à augmenter leur famille. Et dans cette contradiction entre la théorie et les faits, on sent que l'intérêt et l'égoïsme seuls dominent.

Il faut des enfants aux gouvernants pour en faire de la chair à canon ; il faut des enfants aux industriels pour faire de la chair à travail.

Se préoccupe-t-on de connaître l'avis des mères, les principales intéressées ? Pas le moins du monde. L'égoïsme tyrannique du mâle est la seule règle. C'est ce qui dicte à Mme Brignac cette phrase à l'emporte-pièce :

— On m'a demandé mon avis pour me marier et l'on ne me demanderait pas mon consentement pour me faire un enfant !

Ce qui le prouve mieux encore, c'est la férocité du séducteur d'Annette qui, ayant réussi à capter les bonnes grâces de la jeune fille après lui avoir promis le mariage — naturellement — l'abandonne lâchement pour convoler ailleurs. Quel est son plus ferme appui pour accomplir cette mauvaise action ? Sa mère, Mme Beruin, qui excuse tout, légitime tout d'un mot : Annette n'a pas de dot.

Ainsi le sous-préfet par crainte de scandale et Mme Beruin par une déviation de l'amour maternel et pour ne pas infliger à son rejeton la déchéance d'un peu moins d'aisance, jettent la pauvre Annette aux abîmes du désespoir. La misère, les imbéciles formalités bureaucratiques et la faiseuse d'Ange feront le reste.

Dans la pièce de Brieux, l'avortement apparaît donc bien moins comme un crime individuel que comme la résultante en quelque sorte inévitable du milieu social.

Cette thèse se déploie avec une grandeur sauvage dans le troisième acte qui représente une cour d'assises. Quelle admirable protestation contre toutes les iniquités sociales que ce grandiose tableau où les rôles sont intervertis, où ce sont les accusés qui parlent haut, où l'avocat général proteste vainement, où le juge radote, balbutie, s'efface, et où, au milieu des clamours d'une foule qui applaudit, dans le brouhaha des cris et des interpellations coupantes, l'avocat fait le procès des séducteurs, dénonce la société complice. Flétrit l'organisation sociale actuelle d'une voix si touchante de vérité que les juges, soutiens de l'ordre social, perdent la tête, frémissent d'épouvante et, oubliant leur rôle, disparaissent piteusement, sous les huées, fient honteusement.

Quelle magnifique évocation de l'impuissance des dirigeants actuels à tarir la cause du mal que cette désertion des juges ! Rien n'est plus impressionnant et plus clairement démonstratif !

Brieux — et il faut l'en louer hautement — a prouvé par cette pièce que, si l'avortement est un délit, il est imputable à l'organisation sociale vicieuse.

Comment la société pourrait-elle punir, elle qui, dans ce domaine, ne fait rien pour prévenir !

L'Etat prétend agir dans un but de préservation sociale et être guidé par le souci bienveillant des existences en germe ou en formation, qui ont droit à sa protection.

Comme le sort de l'enfant dépend du sort de la mère, l'Etat ne peut

feindre d'ignorer les conditions d'existence dans lesquelles la mère vit. Pour que sa protection soit efficace, il faut qu'elle s'étende aux mères.

Que fait-il pour les filles-mères ? Pour les veuves, les divorcées, les femmes mariées qui se trouvent dans une position délicate ou dans le dénuelement, a-t-il un abri ou du pain ? Quelle aide procure-t-il aux pères de famille déjà surchargés d'enfants ?

Il ne fait rien, absolument rien. Je me trompe. Par l'interdiction de la recherche de la paternité, il prend nettement parti pour le séducteur contre la mère.

Si la société avait vraiment le désir de protéger l'enfant elle s'occuperait de la mère, elle lui donnerait la possibilité d'obliger le père de l'enfant à contribuer à l'entretien de ce dernier ; elle entourerait la mère des soins exigés par la maternité ; elle fonderait des asiles pour les filles-mères et pour toutes celles que d'imbéciles préjugés obligent actuellement à cacher comme une honte leur grossesse — cette gloire de la femme puisqu'elle est la preuve de sa puissance créatrice ; elle procurerait au père un travail suffisamment rémunérateur pour lui permettre de vivre lui, sa femme et leurs enfants ; elle créerait des maisons où les familles nombreuses pourraient se loger à l'aise en payant un loyer en rapport avec leur gain.

Voilà ce que la société devrait faire et ce qu'elle ne fait pas.

Le jour où la société se montrera aussi soucieuse de remplir ses devoirs que d'exiger ses droits envers la femme, la plupart des femmes se feront une joie, malgré les fatigues de la grossesse et les douleurs de l'enfantement, de donner libre cours à leur instinct de maternité et de mettre au monde des enfants qui ne seront pas condamnés d'avance à la misère et à la douleur.

Walter BIOLLEY.

La marque syndicale

Cette institution syndicale connue plus communément sous le nom de *Label*, mot anglais qui signifie marque (sauf erreur), tend de plus en plus à s'étendre des organisations ouvrières anglo-saxonnes et tout spécialement américaines, à nos organisations du continent. Ainsi, voilà plus d'une année que les ouvriers typographes français s'en occupent d'une façon assez active et cherchent à l'implanter dans leur pays.

Le *Label* est une mesure à peu près analogue au *boycot* et il ne faut pas s'étonner que comme celle-ci elle nous vienne de l'Amérique. Mais il diffère du *boycot* en ce que celui-ci est un acte négatif tandis que le *Label* est un acte positif. Par exemple, le syndiqué qui

boycotte un produit n'a pas d'autre obligation que de s'en abstenir, tandis qu'il a le devoir d'acheter le produit frappé du *Label*.

Le *Label* est donc une marque apposée à la demande du syndicat sur les produits de la profession et qui doit recommander ces produits aux consommateurs ou d'une façon générale à tous ceux qui en ont besoin.

L'application peut en être faite dans toutes les professions; voici à ce sujet comment s'exprime un journal américain.

« L'imprimeur peut le mettre sur les imprimés, le cigarié sur les boîtes de cigares, le chapelier dans la coiffe des chapeaux, le tailleur sur l'envers du col, le cordonnier sur les chaussures, le fondeur sur les marmites, le tonnelier sur les barils, le boulanger sur les pains, le carrossier sur les voitures, le pêcheur sur les boîtes de conserves, le peintre sur les enseignes, le ferblantier sur la ferblanterie, le blanchisseur sur le carnet de blanchissage, le faiseur de balais et le bourrellier sur les produits qu'ils fabriquent. Le coiffeur peut l'afficher dans sa boutique et le conducteur dans les tramways. Les métiers du bâtiment peuvent le graver à la pierre angulaire d'une construction, etc. »

On se représente aisément toute la portée pour le prolétariat d'un tel procédé quelque peu généralisé. Supposons par exemple que les ouvriers boîtiers syndiqués parviennent, chez nous, à faire apposer sur les boîtes qu'ils produisent une marque syndicale, il suffirait ensuite d'une entente avec les ouvriers horlogers pour que ceux-ci se refusent à achever les montres dont les boîtes ne portent pas la marque convenue; on atteindrait ainsi les ateliers réfractaires à l'action syndicale si éloignés des grands centres qu'ils puissent se trouver. Et de même pour presque toutes les parties de la montre, les syndicats pourraient se prêter ainsi un appui mutuel énorme.

Mais le *Label* a une portée générale beaucoup plus grande encore, il suffit de considérer l'ampleur que cette institution a pris en Amérique, aux Etats-Unis pour s'en rendre compte. C'est ce que nous essayerons de faire sommairement dans un prochain article.

C. N.

PENSÉES

Celui qui a inventé la charrue labouree, invisible, à côté du laboureur.

ALFRED FOULLÉE.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE — N° 3

Grève Générale et Révolution (*)

par

JEAN JAURÈS

Or, en ce sens révolutionnaire, je crois que c'est une idée fautive. D'abord, une tactique est singulièrement dangereuse quand elle ne peut échouer une fois sans entraîner pour la classe ouvrière des désastres immenses.

Les partisans de la grève générale ainsi entendue sont obligés, qu'on le note bien, de réussir à la première fois. Si une grève générale après avoir tourné à la violence révolutionnaire, échoue, elle aura laissé debout le système capitaliste, mais elle l'aura armé d'une fureur implacable. La peur des dirigeants et même d'une grande partie de la masse se donnera carrière en une longue suite d'années de réaction. Et le prolétariat sera pour longtemps désarmé, écrasé, ligotté.

Mais y a-t-il aussi des chances de succès? Je ne le crois pas. D'abord, la classe ouvrière ne se soulèvera pas

(*) *Etudes socialistes*, J. Jaurès. — Paris, Société d'éditions littéraires et artistiques, 1902.

ADRESSE

au très haut Conseil fédéral

Maitres,

Dans votre tour d'ivoire, peut-être le bruit des fusillades saint-petersbourgeoises vous a-t-il troublé. Peut-être tremblez-vous pour le sort du tsar autocrate, vous, ses républicains fournisseurs de mouchardages policiers.

Tous vos vœux, sans doute, vont au Palais Impérial, tandis que les nôtres, exaltés d'espérance, volent vers le peuple russe qui se dresse enfin!

Sujets et tyrans, révoltés et lècheurs de bottes, généreux progressistes et partisans de l'Ordre, ouvriers et valets, lion populaire et chiens de garde sont face à face...

Ne vous semble-t-il pas, maitres, qu'il soit temps d'envoyer une nouvelle mission militaire à St-Petersbourg? Nos officiers, fils de Tell, pourront au besoin tirer sur les ouvriers... pour se faire la main. En tous cas, la tactique de l'armée russe contre les ouvriers présentera quelque intérêt. Robert de Neuchâtel et Galife de Ganève sont tout indiqués pour suivre les opérations. Leurs aptitudes sont incontestables. Il faut les aguerrir encore et, par le spectacle que leur offrira St-Petersbourg où femmes, enfants, vieillards sont mitraillés, faire disparaître en eux je ne sais quel vague reste de timidité vraiment ridicule.

Maitre, la faveur d'assister aux carnages dans la capitale russe sera certes très briguée. Eh bien, n'hésitez pas, doublez, triplez le nombre des favorisés. Les crédits seront votés, soyez-en certains, car nos bourgeois ont peur et exigent des officiers experts dans l'art de résoudre par le sabre et le fusil les problèmes de justice sociale, tandis que leurs journalistes les résolvent par la diffamation.

On demande une nouvelle mission militaire.

LOUIS AVENNIER.

(La Lutte)

Question indiscreète

L'article 27 de la Constitution stipule: « Tout siège au Grand Conseil devenu vacant doit être immédiatement pourvu. »

L'article 68 de la Loi sur les élections et sur les votations porte:

« En cas de vacance d'un siège de député pendant la durée de la législature, le siège reste attribué au parti ou au groupe auquel il appartenait à la

pour une formule générale, comme serait l'avènement du communisme. L'idée de Révolution sociale ne suffira pas à l'entraîner. L'idée socialiste, l'idée communiste est assez puissante pour guider et ordonner les efforts successifs du prolétariat. C'est pour s'en rapprocher tous les jours, c'est pour la réaliser graduellement qu'il s'organise et qu'il lutte. Mais il faut que l'idée de Révolution sociale prenne corps dans des revendications précises pour susciter un grand mouvement.

Pour décider la classe ouvrière à quitter en masse les grandes usines et à entreprendre contre toutes les forces du système social une lutte à fond, pleine d'inconnu et de péril, il ne suffit pas de dire: Communisme! Car immédiatement les prolétaires demandent: « Lequel? et quelle forme aura-t-il demain si nous sommes vainqueurs? Et ce n'est pas pour un objet trop général et d'un contour trop incertain que se produisent les grands mouvements. Il leur faut un point d'appui solide, un point d'attache précis.

Les plus avisés des théoriciens de la grève générale révolutionnaire le savent bien. Aussi, c'est d'abord par des revendications précises, substantielles, qu'ils veulent mettre la classe ouvrière en mouvement. Et ils espèrent que ce mou-

vement, devenant forcément révolutionnaire, s'élargira de lui-même en communisme complet.

Mais là est précisément le vice essentiel de la tactique. Elle ruse avec la classe ouvrière. Elle se propose de l'entraîner, comme par l'effet irrésistible d'un mécanisme, au-delà du point qu'on lui aura indiqué tout d'abord. C'est par l'attrait de quelques réformes concrètes, précises, immédiates qu'on le détermine à la grande opération de la grève générale, et on imagine qu'une fois prise dans l'engrenage elle sera conduite, presque automatiquement, à la Révolution communiste.

Or je dis que dans une démocratie, cela est contraire à l'idée même de la Révolution. Je dis qu'il n'y a et ne peut y avoir Révolution que là où il y a conscience et que ceux qui construiront un mécanisme pour véhiculer le prolétariat à la révolution presque à son insu, ceux qui prétendent l'y conduire comme par surprise vont à rebours du vrai mouvement révolutionnaire.

Si la classe ouvrière n'est pas nettement avertie, dès l'origine, que c'est pour l'entière Révolution communiste qu'elle se met en grève; si elle ne sait pas, en quittant les mines, les gares, les usines, les chantiers, qu'elle n'y doit

Au monde civilisé

Citoyens,

La date du 9/22 janvier 1905 s'est gravée sur les pages de l'histoire, et ce jour-là le prolétariat russe s'est vaillamment dressé contre l'absolutisme. Aujourd'hui encore il pourrait être vaincu, demain il sera vainqueur. Dans sa victoire est l'unique salut du peuple russe, le salut de la Russie affaiblie, humiliée, réduite au désespoir par un régime impitoyable.

Pendant tout un siècle, la liberté et la civilisation sont restées l'idéal irréalisable des meilleurs citoyens de la patrie asservie. Beaucoup de ceux qui ont combattu pour la liberté sont morts sous les coups des autocrates du Palais d'Hiver.

Le tsarisme, en s'appuyant sur des millions d'esclaves privés de droits, sur les cadavres des ouvriers et des paysans morts de faim, en foulant aux pieds les nationalités, a édifié son hégémonie sur l'Europe civilisée. Partout il est le soutien de la réaction et des luttes nationales. La lutte contre le tsarisme, son anéantissement, deviennent la lutte pour la civilisation européenne contre la barbarie; c'est le dernier acte de la tâche léguée au monde par la grande révolution. Cette tâche historique, des centaines, des milliers de représentants des classes supérieures russes n'ont pu la remplir, une longue lutte n'a pu ébranler le régime du knout. L'absolutisme a porté jusqu'aux dernières limites la cruauté et le cynisme dans la persécution des idées. La littérature muselée, les écrivains sous la menace incessante

de la prison ou de l'exil, la science dans les chaînes, l'université dans les mains de la police, les rares écoles au pouvoir de prêtres superstitieux; la faim, les épidémies dans les campagnes, le désespoir chez les nationalités opprimées, — tel est le bilan du tsarisme.

Le monde a appris avec horreurs les agissements du tsarisme en Finlande, à Kichineff, mais ce que l'absolutisme a fait en Finlande, il n'a cessé de le faire en Pologne, en Lithuanie, en Sibérie, au Caucase. Et quand le peuple de la capitale est venu présenter les revendications de toute la Russie, la répression a été plus terrible encore.

Dans une imposante et magnifique manifestation, le peuple, entraîné par le prolétariat révolutionnaire et entraînant lui-même à la suite tous les citoyens honnêtes des classes supérieures, demanda au tsar la convocation d'une assemblée conciliante. A cette démonstration, le tsar a répondu par des balles et des coups de canon. On a tué des enfants, des ouvriers, des étudiants, des bourgeois, des prêtres. La force armée, incapable de défendre le pays contre l'ennemi extérieur, se trouva assez de courage pour massacrer et piétiner les femmes et les enfants de leur propre pays!

A ce massacre inouï le prolétariat de St-Petersbourg a répondu par le cri de: « Mort au tsarisme! » — « Mort au tsarisme! » répondra demain toute la Russie. La nouvelle des événements de Pétersbourg a déjà amené des manifestations ouvrières dans les autres villes.

La Social-Démocratie de notre pays emploiera toute son énergie pour que le mouvement commencé à Pétersbourg se répercute dans toute la Russie.

Toutes les forces révolutionnaires tendront à ce que le coup porté le 9 janvier soit fatal au tsarisme. Et si même il était donné à la réaction de maîtriser un instant le mouvement, il reprendrait avec une force nouvelle.

Le monde civilisé ne peut voir indifféremment ce qui se passe en Russie. Le tsarisme traîne les derniers jours de son existence dans la guerre civile et dans le sang.

Les citoyens de pays libres ne peuvent être hostiles à la liberté qui se fraye un chemin à travers les horreurs de la barbarie. Le monde sait maintenant que le tsarisme s'efforce de prolonger son agonie en s'appuyant seulement sur les baïonnettes. Mais ce régime est une politique d'aventures, une menace au monde entier. Sur l'autel de la civilisation et de la liberté, le prolétariat russe porte ses victimes.

rentrer qu'après avoir accompli toute la Révolution sociale; si elle n'y est pas dès la première heure, et jusqu'au fond de sa conscience, préparée et résolue, elle sera démentie dans la suite du mouvement par la révélation tardive d'un plan qu'on ne lui aura pas soumis avant l'action. Et aucun artifice, aucune prestidigitation ne substituera le but occulte, soudain découvert, au but avoué de la première heure.

S'imaginer qu'une Révolution sociale peut être le résultat d'un malentendu, et que le prolétariat peut être entraîné au-delà de lui-même, c'est, qu'on me passe le mot, un enfantillage. La transformation de tous les rapports sociaux ne peut être l'effet d'une manœuvre.

Et au contraire, si on avertit la classe ouvrière, si on lui dit nettement qu'elle doit quitter les ateliers pour n'y rentrer qu'après avoir aboli tout le capitalisme, son instinct et sa pensée l'avertiront aussi que ce n'est point par un soulèvement de quelques jours, mais par un effort immense d'organisation continue et de transformation continue qu'on renouvelle une société aussi compliquée que la nôtre. Dès lors, elle reculera devant une entreprise aussi déterminée et aussi creuse, comme on recule devant le vide.

(A suivre.)

Citoyens des pays libres, secourez le peuple russe! Ceux qui luttent pour la liberté russe ne font pas leur œuvre seulement, mais celle du monde entier. Ils comptent que dans cette heure menaçante et décisive, vous ne leur refuserez pas votre appui.

A bas l'absolutisme!
Que le mépris du monde civilisé retombe sur lui!
Vive le peuple russe!
A bas les barrières dressées par la réaction entre lui et l'humanité libre!
Vive la Révolution russe!
Vive le prolétariat russe!

Le Parti ouvrier social-démocrate de Russie,

Mouvement coopératif

Allemagne

D'après le *Reichs-Arbeitsblatt*, il y avait dans l'empire allemand, le 1^{er} janvier 1904, 22,121 associations coopératives comptant en tout 3,208,324 membres.

Voici la répartition de ces sociétés d'après leur nature :

Coopératives de crédit	13,686	avec	1,818,624	membres
» de production	177	»	21,564	»
» agricoles	2,996	»	208,031	»
» de consommation	1,741	»	818,915	»

Italie

Le nombre des sociétés coopératives (associations de production et de consommation), rattachées à l'*Union coopérative italienne*, a passé en 1904 de 830 à 1080, ce qui constitue une augmentation de 250 associations. L'édition hebdomadaire de l'organe de l'Union, *La Cooperazione*, a monté de 3,000 à 3,300 numéros.

Monde ouvrier

Fédération suisse des syndicats professionnels

Nous avons envoyé aux unions ouvrières de la région des circulaires concernant le boycottage de la « bière Choquard, de Porrentruy ».

Nous les invitons chaleureusement à distribuer ces feuilles volantes et faire entendre que les ouvriers ne consomment plus de bière de cette maison jusqu'au moment où la paix sera conclue.

Salut fraternel.

Berne, janvier 1905.

Comité fédéral.

Travailleurs !

Ne buvez pas de bière de la Brasserie Choquard, de Porrentruy !

Les comités soussignés se sont trouvés en juin 1904 déjà dans la nécessité de boycotter cette brasserie pour le motif que Monsieur le conseiller national Choquard ne voulait pas respecter la convention stipulant les conditions de

travail, en vigueur depuis l'année 1895, mais mettait en pratique des conditions de travail moins favorables.

Au lieu de la journée de dix heures de travail prévue dans l'ancienne convention, en vigueur dans les autres brasseries en Suisse, le nouveau système prévoit la journée de 10 3/4 heures et la paie tous les mois au lieu de toutes les quinzaines, en sorte que les ouvriers perdent une semaine de travail par trimestre.

Davantage de travail et moins de salaire !

Les ouvriers doivent-ils se laisser traiter de cette façon ?

Les comités soussignés ont tout tenté en vue d'arriver à un arrangement avec M. Choquard, mais sans résultat. Enfin, plus tard, M. Choquard a promis de revenir à l'ancien système, si la brasserie de Delémont acceptait les mêmes conditions. Or, qu'arriva-t-il ? La brasserie de Delémont mit en vigueur les revendications formulées, mais M. Choquard ne tint pas sa promesse !

C'est le même monsieur Choquard qui, comme conseiller national, possède le poste de confiance le plus élevé que puisse donner le peuple et demande la confiance de la population ! Mais, peut-on avoir confiance en un représentant pareil ?...

Plus encore ! M. Choquard, qui comme conseiller national devrait en première ligne respecter la Constitution fédérale, n'a pas craint de violer cette Constitution en foulant aux pieds le droit d'association, en imposant à un ouvrier l'alternative de quitter ou l'organisation ou la brasserie. En ce faisant, M. Choquard a chassé un ouvrier de son lieu d'origine, celui-ci ayant dû chercher son pain ailleurs, où la liberté d'association existe, mais de ce fait, il n'a pas ruiné l'organisation.

Comme M. Choquard, jusqu'à ce jour, n'a pas trouvé à propos d'annuler sa nouvelle méthode, mettant les ouvriers dans une situation plus mauvaise, et n'a donné aucune réponse à ce sujet, nous nous voyons dans l'obligation de faire, à nouveau, appel aux consommateurs en ce qui concerne le boycottage de la bière Choquard.

Ouvriers ! Ne buvez plus de bière Choquard, de Porrentruy, jusqu'au jour où celui-ci aura accepté nos revendications.

Comité central de la Fédération des ouvriers de brasserie.

Comité central de la Fédération des ouvriers de l'alimentation.

Comité fédéral des syndicats professionnels suisses.

Mouvement ouvrier

La Chaux-de-Fonds. — La grève générale des monteuses de boîtes a éclaté vendredi passé 27 janvier.

Décidée en principe par le Comité central réuni extraordinairement au Locle le mercredi soir, elle a été confirmée le lendemain par 427 voix contre 3.

Les ouvriers réclament l'unification du tarif et la journée de 10 heures.

Jusqu'à présent, lundi soir, aucune entente n'est encore intervenue et la grève se poursuit sans incident.

Les grèves de Westphalie. — Le mouvement réclamant l'intervention législative pour briser la résistance des propriétaires de mines du bassin de la Ruhr prend une grande extension. Aussi bien les syndicats catholiques que les libéraux et socialistes demandent qu'une loi urgente mette fin aux abus du trust des patrons.

Il est significatif que le groupe catholique de la Chambre prussienne se soit associé à ce vœu et ait déposé un projet de loi instituant une commission d'enquête avec mission d'élaborer un projet de législation minière réformant les abus.

Bien que les autorités de Bochum aient rendu difficiles les collectes en faveur des grévistes, les sommes recouvrées dépassent déjà le chiffre de 200,000 marks.

Echos chaux-de-fonniers

Simple rapprochement. — La mort du regretté Louis Werro a laissé vacante une des fonctions d'assesseur à la justice de paix depuis deux mois. Les assesseurs à la justice de paix ne sont pas seulement des suppléants, ils forment avec le juge de paix, l'autorité tutélaire du cercle.

A ce titre, il n'est pas indifférent qu'un poste d'assesseur reste sans tutélaire. Le bon fonctionnement de l'autorité tutélaire exige que celle-ci soit au complet, surtout dans un centre populeux tel que celui de La Chaux-de-Fonds, où le juge de paix est surchargé de besogne.

La mort a fauché il y a un mois environ un honorable ecclésiastique, M. le pasteur Doutrebande. Déjà les électeurs ont été appelés à lui choisir un successeur.

Pourrait-on savoir pour quels motifs le Conseil d'Etat, qui met un tel empressement à repourvoir une chaire de pasteur, montre si peu de zèle à convoquer les électeurs pour élire un assesseur à la justice de paix de La Chaux-de-Fonds ?

A-t-il plus grande cure de sauver les âmes que de veiller à la sauvegarde des intérêts des orphelins ?

Théâtre. — Décidément, M. Vast nous gâte; après la belle œuvre de Brieux, *Maternité*, voici qu'il donnera demain, jeudi, la pièce de Maurice Donnay et Descaves, *Oiseaux de passage*.

Ce spectacle, qui a obtenu un si grand et si légitime succès à Paris, ne manquera pas, chez nous également, de faire une belle salle, car ce sera sans nul doute une des plus belles soirées de la saison.

Chronique Jurassienne

Fédération socialiste jurassienne.

Le Comité central de la fédération socialiste jurassienne a fixé au dimanche 12 février prochain, à l'hôtel du Bœuf, à Delémont, l'assemblée générale des délégués de ladite fédération, avec les tractanda suivants :

1. Organisation définitive de la fédération;
2. Nomination du comité central et désignation du Vorort;
3. Politique du jour. — Elections proportionnelles;
4. 1^{er} mai.
5. Imprévu.

Nous invitons chaleureusement toutes les sections faisant déjà partie de la fédération ainsi que toutes les sociétés, groupes et syndicats qui voudront bien s'y faire représenter, à s'annoncer jusqu'au 11 février au soir au camarade Charles Wolf, président du comité central, à Delémont.

COMITÉ CENTRAL.

Montier a eu le plaisir d'entendre un orateur féminin en la personne de Mme Faas. La halle de gymnastique était comble, les dames surtout étaient fort nombreuses. Le sujet traité « Actua-lité et Organisation » avait pour but de faire ressortir la situation de la femme qui travaille, peine et souffre, et à qui la société actuelle n'accorde que des droits insuffisants.

Mme Faas a très bien su dépeindre la ménagère qui prodigue ses soins à sa famille, sans rémunération, bien que sa tâche soit aussi pénible que celle d'une ouvrière de fabrique.

Il faut améliorer la position de la femme, a-t-elle dit, la relever par des lois nouvelles, la faire l'égal de l'homme partout où son travail est équivalent.

Les femmes doivent se syndiquer et se joindre à leurs camarades les hommes pour défendre leurs droits.

Mme Faas s'exprime en personne convaincue, avec clarté et simplicité. Sa conférence a été applaudie et fort goûtée.

Une petite discussion provoquée par la conférence elle-même a été engagée avec M. P., discussion du reste fort bien menée. Quant à former un syndicat féminin, Mme Faas s'est heurtée à des cervelles fixes. Du reste, je reviendrai sur ce sujet.

Merci à Mme Faas, ainsi qu'à nos amis du Grütli pour leur dévouement.

Un ouvrier.

Editeur responsable :

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE SOCIALISTE

Imp. H^{ri} MESSEILLER, Neuchâtel.

SAVON CORDELIA

antiseptique et désinfectant.

Indispensable :

Pour assainir les appartements en cas des maladies contagieuses et d'épidémie, pour laver le linge des personnes malades, pour détruire les miasmes et combattre les émanations malsaines.

Fabriqué par la Savonnerie Helvetia à Olten. Se vend partout.



Université populaire

Il sera donné, par M. PAUL BUHLER, instituteur, deux Causeries publiques et gratuites, avec expériences, sur

L'Electricité

Ces causeries auront lieu au Collège primaire, salle n° 9, les jeudis 2 et 9 février 1905, à 8 1/2 heures du soir.

Chacun est cordialement invité à y assister. (H 427 C)

Tabac

pour la Pipe !!!

5 kg.	qualité A.	Fr. 4,95
	» B.	» 2,45
	en feuilles	» 4,25
franco	Maryland III	» 5,50
	Porto-Rico	» 6,50

20 CERTLY & BETTEX, Boswil.

PAPETERIE MESSEILLER
NEUCHÂTEL

Papiers d'emballage
en tous genres

Imprimerie — Lithographie — Reliure

Fournitures de Bureau

PAPETERIE

Gros — Détail

MOULINS 27

H^{RI} MESSEILLER

NEUCHÂTEL

Journaux
Brochures
Revue
Catalogues
Circulaires

Règlements
Rapports
Prospectus
Programmes
Affiches

Cartes d'adresse
Factures
Avis de passage
Traites
Memorandums

Ecriteaux
Enveloppes
Têtes de lettres
Cartes de visite
Lettres de faire-part

Menus
Chèques
Étiquettes
Lettres de voiture
Etc., etc.

Téléphone 296

Travaux en couleurs — Promptes livraisons

Téléphone 296

FABRIQUE DE REGISTRES - MANUFACTURE DE SACS EN PAPIER

PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, rue Neuve La Chaux-de-Fonds rue Neuve, 9

Produits spéciaux pour la guérison de l'Anémie, Chlorose, Pâles couleurs, etc.

Produits spéciaux pour les maladies de la Gorge.

Bandages spéciaux pour tous genres de Hernies.

Produits pour la médecine vétérinaire.

Grande réduction de prix sur articles de Droguerie, tous de première marque.

Grand magasin Horlogerie-Bijouterie

SAGNE-JUILLARD

Rue Léopold-Robert, 38, à côté de l'Hôtel des Postes
Maison de confiance fondée en 1889

Toujours en magasin environ 1000 MONTRES

or, argent, acier, métal, absolument garanties.

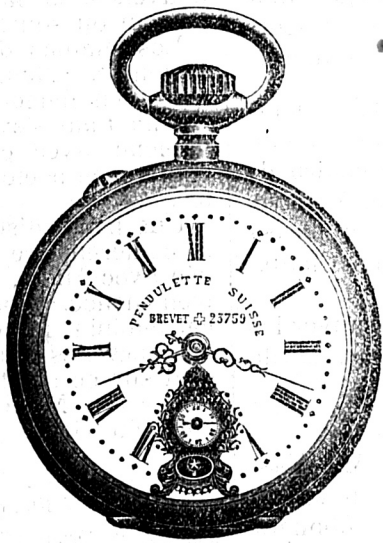
Riche et grand assortiment de RÉGULATEURS dep. fr. 20.

tous genres de sonneries et styles de cabinets, garantis 2 années, vendus avec escompte spécial de 5 p. c.

BIJOUTERIE - ALLIANCES

Bagues, Broches, Boucles d'oreilles, Boutons, Chaines, Sautoirs, Dés, etc., or, plaqué or, argent et fantaisie.

IMMENSE CHOIX — BAS PRIX



Seul concessionnaire pour la vente en Suisse des

MONTRES DE PRÉCISION
PENDULETTES SUISSES ET INVAR

Catalogue illustré gratis et franco

Impossible de trouver MIEUX et MEILLEUR MARCHÉ

Qui tient

à acheter de la chaussure vraiment bon marché doit faire ses commandes chez

H. Brühlmann-Huggenberger

à Winterthur.

Marchandise à prix réduits étonnants sera offerte.

Ne tient que des articles très bons et solides

Pantoufles pour dames, canevas, avec 1/2 talon, N° 36-42 Fr. 1,80
Soulèrs de travail pour dames, solides, cloués, » 36-42 » 5,50
Soulèrs de dimanche pour dames, élégants, garnis, » 36-42 » 6,50
Soulèrs de travail pour hommes, solides, cloués, » 40-48 » 6,50
Bottines pr mess., hautes, av. croch., cl., solides, » 40-48 » 8,—
Soulèrs de dimanche pr mess., élégants, garnis, » 40-48 » 8,50
Soulèrs pour garçons et fillettes, » 26-29 » 3,50
De nombreuses attestations pour envois en Suisse et à l'étranger
Envoi contre remboursement. — Echange franco
450 articles divers. — Le Catalogue illustré sera envoyé à tout le monde qui en fera la demande. [2 à 3005 g] 256



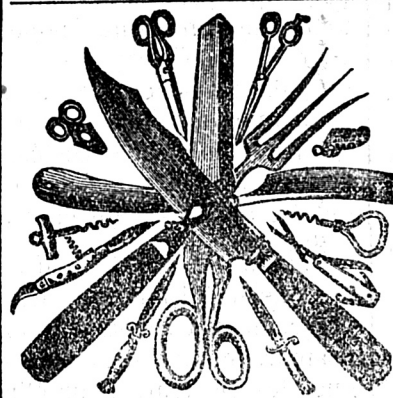
Conditions spéciales

MATHEY-DORÉ Ingénieur-Conseil
Chaux-de-Fonds Rue Léopold-Robert
OFFICE GÉNÉRAL de BREVETS D'INVENTION
de MARQUES DE FABRIQUE
en Suisse et en tous Pays
FONDÉ en 1888 - Références de 1^{er} ordre

aux ouvriers inventeurs. 22

Rhumatisme

Veuillez m'excuser d'avoir un peu tardé à vous donner de mes nouvelles. Celles-ci, du reste, sont excellentes et je veux ici vous exprimer toute ma reconnaissance pour les bons soins que vous m'avez donnés; je suis entièrement guéri du rhumatisme musculaire, ainsi que de ma faiblesse. Merci mille fois. J'ai pu reprendre mon travail et mes journées. Chaque fois que j'aurai l'occasion de parler de vous, je m'empresserai de dire que c'est vous qui m'avez guéri par traitement par correspondance. J'ai mis toute ma confiance en vous et ferai toujours mon possible pour favoriser votre estimable établissement. Dondidier, canton de Fribourg, le 28 novembre 1902
M^{me} Mélanie Fornerod. — Vu pour légalisation de la signature de M^{me} Mélanie Fornerod. Ed. Dubey, secrétaire communal. — Adresse: Polyclinique privée Glaris, Kirchstrasse 405. Glaris. 3



Contellerie Jacot

H. LUTHI

SUCCESEUR

NEUCHÂTEL

Temple-Neuf 15

AIGUISAGE
TOUS LES JOURS

Réparations.

Bibliothèque des Jeunes

ILLUSTRÉE

à fr. 3.— le volume

TROIS MOIS SOUS LA NEIGE

par J.-J. PORCHAT

La Jeunesse de Simone

par YOLANDE

LE ROBINSON NEUCHATELOIS

par MAX DIACON

L'Ours et l'Ange

par J.-J. PORCHAT

LE PETIT BOB

par G. ROUSSELOT

* Format in-8. — Reliure riche. — Tranches dorées. *

En vente dans toutes les librairies

H. MESSEILLER, imprimeur-éditeur, Moulins 27
NEUCHÂTEL

AGENCE DE PRÊTS

sur objets d'or et d'argent, soit: Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie, etc.

Rue Léopold-Robert 55, au rez-de-chaussée

(Vis-à-vis de l'Hôtel Central)

DISCRÉTION ABSOLUE

Au Lion

G. Stüssi

10, PLACE NEUVE, 10

(Maison Grande Confiserie Douillot)

CHAUX-DE-FONDS

Immense choix de 23

CHAUSSURES

QUALITÉ ET PRIX
avantageusement connus

Maisons recommandées

Grand Bazar du Panier fleuri Spécialité 12 d'Articles mortuaires en tous genres

LA MÉNAGÈRE Société coopérative d'approvisionnement, Rue de la Serre, n° 43 Marchandises de première qualité. Denrées coloniales, Farines, Charcuterie, etc. 179

PHARMACIE CENTRALE Charles Béguin, Rue Léopold-Robert, 16, La Chaux-de-Fonds. — Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités. — Eaux minérales — Articles de pansements 25

CERCLE OUVRIER, Serre, 35 a. Ancienne Synagogue. — Excellents vins. Bière de la Brasserie Ulrich. — TÉLÉPHONE. 6

J. NAPHTALY 35 francs seulement le meilleur Complet pour hommes, comme le meilleur pardessus et manteau officier. 21

BRASSERIE DE LA COMÈTE, Ulrich Frères. — Bière, fûts et en bouteilles. 16

JEAN WEBER, Rue Fritz-Courvoisier, 4, La Chaux-de-Fonds. — Denrées coloniales, Vins et Liqueurs, Farines, Sons et Avoines, gros et détail. 14

S. BRUNSCHWYLER, Serre, 40. — Installation d'eau et Gaz. Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et réchauds en magasin. Devis gratuit sur demande. 13

WILLE-NOTZ, Denrées coloniales. Vins et Spiritueux. Farines, Avoines, Mercerie, Laines et cotons. 15

L. BANDELIER Magasin de l'Ouest. Tissus, Confections. — Marchandises de confiance. Prix avantageux. 64